

BEYAERT (*Joseph-Georges-Pierre-Eugène*),
Médecin (Courtrai, 30.1.1890 — Bruxelles, 12.3.
1937). Fils de Georges-Vincent-Eugène-Louis
et de Marie-Hélène Van Lerberghe. Époux de
Marguerite Closset.

Aspirant du service médical de l'armée, Beyaert conquiert le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements de l'Université de Louvain à la veille du premier conflit mondial. Il est nommé médecin-adjoint le 6 août 1914 et participe à la campagne qu'il termine comme médecin de bataillon avec le grade de capitaine-médecin.

En 1922, il suit les cours de l'École de médecine tropicale, à Bruxelles, en vue de prendre du service à la Colonie. Arrivé à Boma le 21 mars 1923, il est désigné pour la Province Orientale, où il est chargé d'assurer le service médical dans le district du Bas-Uele. Le 15 novembre 1923, il est envoyé comme médecin de district dans le Maniema et réside d'abord à Lokandu, ensuite à Kasongo. C'est de là qu'après un terme d'un peu plus de trois ans, il descend à Boma pour s'embarquer, le 15 juillet 1926, à destination de la Belgique.

Le 13 janvier 1927, il quitte de nouveau Anvers pour la Colonie où il arrive le 29. Désigné pour la province du Katanga, il est bientôt rattaché à la Province Orientale où il est chargé, en ordre principal, de remplir les fonctions de médecin de l'Office du Travail, et accessoirement, celles de médecin hygiéniste adjoint. Nommé médecin principal de 2^e classe à la date du 1^{er} juillet 1927, il est adjoint au médecin principal de Niangara. Deux ans plus tard, il est promu à la première classe de son grade. Son deuxième terme de service achevé, il quitte la Colonie le 26 février 1930 et rentre en congé en Belgique.

Au cours de ce congé Beyaert se marie. Le 19 août 1930 il repart pour un troisième terme au Congo, accompagné de sa femme. Arrivé à Banana le 4 septembre, il est chargé d'assurer la direction du service de l'hygiène dans le district du Kivu, fonctions qu'il exerce jusqu'au 1^{er} octobre 1933. Il est mis alors à la disposition du commissaire provincial à Costermansville. Le 14 décembre suivant, il quitte la Colonie à Dilolo pour aller s'embarquer à Lobito le 16 à destination de la Belgique.

Le 1^{er} juin 1934, il prend de nouveau passage, à Anvers, avec sa famille, à destination de la Colonie, où il arrive le 19. Mis à la disposition du commissaire de province, à Costermansville, il est désigné, le 20 juillet, pour

exercer les fonctions de médecin provincial mais, en octobre 1936, il se voit contraint de solliciter sa mise en congé anticipé pour motif de santé. Il quitte le territoire de la Colonie le 3 novembre. Un arrêté royal du 25 janvier 1937 met fin, à sa demande, à sa carrière coloniale à la date du 4 novembre 1936. Un peu plus tard, le docteur Beyaert succombe au mal qu'il a contracté en Afrique, après d'atroces souffrances supportées avec beaucoup de calme et de courage.

Il était officier de l'Ordre de la Couronne, Chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre Royal du Lion, titulaire de l'Étoile de service en or, de la Croix de guerre, de la Croix du Feu, de la Médaille de la Victoire, de la Médaille commémorative de la guerre 1914-1918, de la Croix civique de 2^e classe (1914-1918), de la Médaille de l'Yser, de la Croix militaire de 2^e classe et de la Médaille du Centenaire.

28 avril 1954.

A. Lacroix.

[A. E.]